

LA PHILOSOPHIE DES 9 DOMAINES

Introduction.

Ce Monde est une Simulation

Des anciens traités de l'Inde védique à la dernière trilogie Matrix, une affirmation, autant contre-intuitive que choquante pour la raison, avance que le monde extérieur et tout ce que nous y expérimentons ne serait en réalité qu'une illusion collective vécue au sein d'une Simulation projetée par nos propres esprits.

De même qu'un humain enfilerait un casque de réalité virtuelle pour rejoindre, via internet, un Monde-Simulation où il se ferait représenter par un avatar, de même *une pure conscience* expérimenterait cette Simulation via une combinaison biologique qu'elle enfile à la naissance et retire définitivement à sa mort. En investissant son attention dans cette combinaison biologique, la pure conscience accède à un monde multidimensionnel riche, changeant, captivant, mais fondamentalement *non réel*. Cette combinaison met à sa disposition différents instruments intégrés, lui servant ainsi à la fois de véhicule, d'habitable et d'interface d'exploration. Cette Simulation, toutefois, n'est pas expérimentée en continu : la pure conscience s'octroie des pauses régulières. Durant ses phases de sommeil profond, la conscience s'absente de son véhicule pour se ressourcer dans son domaine d'origine et le laisse exécuter ses programmes d'auto-maintenance qui lui évitent de détériorer trop vite ses tissus cellulaires.

Les Clairvoyants de l'Inde à l'origine des Védas appelaient cette Simulation « *Maya* ».

La Simulation en quête d'attention

Les *pures consciences*, bien que participant pleinement à la Simulation, la transcendent. Leur essence, composée de pure énergie spirituelle, surpasse de très loin par ses fréquences celles des six éléments qui constituent cette Simulation.

Les *pures consciences* expérimentant cette Simulation sont toutes des prolongements d'une Suprême Réalité dont la nature immatérielle et surabondante excelle à *donner*. Cette propension à donner se retrouve au cœur des consciences et définit leur nature intrinsèque : elles sont des énergies attentives, des présences témoins, curieuses, générant en continu de l'*attention*, tantôt dirigée sur elles-mêmes, tantôt dirigée sur un sujet ou un objet perçu via les corps qu'elles investissent.

C'est cette attention qui prête « vie » aux différents plateaux, décors & rôles composant la grande scène de théâtre de la *Maya* cosmique. Cette attention n'est pas anodine : c'est de l'énergie pure, la plus précieuse et subtile qui soit. Les consciences en émettent en permanence et, privée de cette énergie, la Matrice s'évanouirait tel un songe. L'attention est ce qui donne à la *Maya* sa consistance, ses formes et sa raison d'être.

Que vaudrait une Simulation à laquelle nulle conscience ne prêterait attention ? Ce serait comme un parc d'attraction dépourvu de visiteur ; ou comme un jeu vidéo en ligne sans aucun joueur connecté ; ou bien encore comme un poème manuscrit, oublié au fond d'un tiroir, sans lecteur pour donner vie à ses rimes.

C'est grâce à la participation attentive de pures consciences à la fois co-actrices et cospectatrices que la Simulation peut ainsi déployer son programme, exécuter son code, et projeter tout un éventail de formes attrayantes pour garder leur attention en haleine.

L'entrée dans la Simulation

A la naissance d'un nourrisson, une pure conscience se rattache à sa nouvelle combinaison biologique mais ne s'y trouve pas complètement ancrée : son énergie de pure présence attentive est diffuse, non fixée, non dirigée, sans cadres ni contours. Elle se trouve dans un état de pure béatitude, expérimentant son enveloppe la plus subtile, son enveloppe de félicité. Ce n'est qu'au fil du temps et des interactions dans la Matrice qu'elle apprendra petit à petit à diriger son attention et à la fixer sur les *instruments* mis à sa disposition par sa combinaison. Elle se construira ainsi graduellement un point de vue sur la Simulation, une *perspective*.

Pourquoi la pure conscience a-t-elle pris place dans ce véhicule ? S'est-elle laissée embarquer dans un Grand Huit sans bien réaliser ce qui l'attendait ? Que diable est-elle venue faire dans ce manège ?

Il y a généralement deux types de réponses :

L'une avance que les pures consciences se sont laissées renfermer dans un piège, en raison de circonstances indépendantes de leur volonté, et qu'elles auront toutes les peines du monde à s'en sortir, mais que ça restera néanmoins possible. C'est l'hypothèse de la Simulation « prison ».

L'autre prétend que les pures consciences choisissent délibérément d'expérimenter la Simulation pour apprendre, grandir et évoluer. C'est l'hypothèse de la Simulation « école ».

Une troisième réponse possible, qui mélange les deux premières hypothèses, avance que certaines pures consciences ont choisi délibérément d'expérimenter la Simulation pour venir en aide aux pures consciences qui, elles, se sont laissées prendre au piège. Pour les premières, il s'agirait d'une précieuse école, voire d'une terre de *mission*, pour les secondes, il s'agirait d'une prison à Ciel ouvert dont elles ne parviennent pas à trouver l'issue.

On ne se prononcera pas dès à présent sur l'hypothèse qui nous paraît la plus crédible. Essayons juste pour le moment de comprendre comment cette Simulation se déploie.

Une Projection Multi-dimensionnelle

La Simulation ne se déploie pas à partir de rien. Elle se déploie à partir d'une énergie pure, éternelle et immatérielle qui abaissera son intensité pour donner forme à six aspects élémentaires principaux. Nous appelons ces différents *aspects* de la même énergie des éléments. La Simulation se déploie ainsi en six dimensions élémentaires : causale, vibrante, astrale, vitale, fluide & terrestre. Ce déploiement en dimensions élémentaires est hiérarchisé en degré de densité, du plus subtil au plus dense.

Le point d'entrée dans cette Simulation est la dimension causale, qui est la plus subtile d'entre toutes, c'est-à-dire celle, des six dimensions, disposant des fréquences énergétiques les plus élevées. Elle est constituée de pure information, de pures « formes pensées », de **MANAS** (मनस्). Dans cette dimension sont inscrits nos programmes individualisés, nos mémoires (*citta* चित्त). Cette dimension précède l'espace – lequel sera déployé ensuite – et n'a donc pas de « dimension » au sens littéral et humain du terme. N'étant ni soumise à l'espace ni soumise au temps (le temps qui se mesure par les mouvements planétaires), cette « dimension » est tout de même incluse dans cette Simulation car elle en est la *petite* matrice, où sont inscrits les programmes personnels et collectifs des consciences incarnées, et où sont consignés autant le scénario principal de l'humanité que tous les scénarii particuliers de chaque conscience en incarnation. Précédant le stade « sonore », composé seulement d'images-pensées, c'est le domaine auquel accède le clairvoyant quand il démêle l'écheveau complexe de nos mémoires et de nos trajectoires ; c'est celui dans lequel l'oracle perçoit les secrets cachés de nos programmes, les codes individuels et collectifs qui font tourner la « grande Roue ».

La dimension qui se déploie à la suite est la dimension spatiale ou dimension « vibrante ». Dans cette dimension, l'énergie s'abaisse en fréquence et prend un aspect ondulatoire, vibratoire, sonore. Les sages de l'Inde appelaient cette dimension l'**ÉTHÉR** (Ākāśa आकाश). Dans cette dimension constituée d'espace pur, toutes les *formes-pensées*, intentionnellement ou non intentionnellement encodées et visualisées dans la dimension précédente, se revêtent d'un premier aspect sonore, vibratoire, ondulatoire. Elles s'habillent ainsi d'une enveloppe qui les rendront *audibles*. Elles pourront ainsi s'organiser en raisonnements, en nombres, en mélodies, en sons primordiaux, en narrations, en poèmes, en hymnes... À l'instar du clairvoyant, entraîné à percevoir les *formes-pensées*, une personne douée de claire-audience pourra accéder elle aussi à un très large éventail de « sons » au sein de cette dimension.

Depuis cette dimension spatiale émerge et se déploie ensuite la dimension où l'énergie prend l'aspect élémentaire de l'**AIR**. On appellera cette dimension la dimension astrale. En celle-ci les purs schémas vibratoires se densifient en configurations de forces à vitesse et direction variables, telles des Nébuleuses, des Nuages cosmiques, des Vents (*prana*), des Tourbillons ou des Vortex.

La Simulation poursuit sa densification et son déploiement avec la dimension suivante formée par l'élément **FEU**. C'est là qu'apparaissent par friction et accélération les principaux objets stellaires « visibles » : les étoiles et les soleils. On appellera cette dimension la dimension vitale ou « solaire ».



Une pouponnière d'étoiles – Les Galaxies des Antennes - NASA

De la dimension du FEU procède, par polarisation et contraste, la dimension opposée formée par l'élément **EAU**. C'est là qu'apparaissent des condensations lourdes, froides et obscures, éloignées des soleils. C'est là où se déploient lunes et mondes glacés, vastes plans aquatiques s'agréant vers les points centraux de vortex centripètes. On appellera cette dimension la dimension fluidique ou « lunaire ».

Cette Simulation se complète enfin avec la toute dernière dimension, celle de l'élément **TERRE**, où apparaissent les formes planétaires denses, comme la planète Terre et tous ses mondes souterrains, ses formes de vies minérales, métalliques et cristallines.

L'aventure de la « Vie sur Terre » se déroule ainsi dans une Simulation-Matrice où ces six aspects élémentaires de l'énergie se combinent et se mélangent, et dont seulement une frange restreinte de fréquence sera perceptible par les *consciences*, lorsque celles-ci auront pleinement investi leur combinaison biologique et ses appareillages – capteurs sensoriels – intégrés.

Prenons le temps d'examiner ces appareillages.

Les Appareillages de Perception.

Un appareillage grâce auquel la pure conscience peut explorer un plan élémentaire, c'est-à-dire le percevoir, est appelé appareillage perceptif ou capteur sensoriel.

Pour chaque plan élémentaire, la combinaison biologique humaine dispose d'un capteur dédié, c'est-à-dire spécifiquement calibré pour son exploration. Le système **olfactif** est par exemple un capteur dédié à l'exploration du plan élémentaire de la TERRE. Il ne sera toutefois d'aucune utilité pour l'exploration du plan élémentaire de l'EAU, du FEU ou de l'AIR.

Bien qu'ils soient dédiés chacun à leur plan spécifique, ces capteurs sensoriels fonctionnent en synergie les uns avec les autres pour ce qui est de percevoir les dimensions « inférieures » de la Simulation. Ainsi le système **auditif** pourra percevoir le « bruit » de l'eau lorsqu'elle s'écoule dans une tasse, sans pour autant renseigner sur sa saveur.

Ainsi, l'appareillage spécifique qui sert à explorer une dimension supérieure (« supérieure » en ce sens qu'elle précède les autres dans le déploiement de la Simulation) contribuera également – mais plus modestement – à l'exploration et à la connaissance des dimensions qui lui sont inférieures.

Dans cette logique de synergie descendante, nous voyons que la *pure conscience* accède à la perception :

- ❖ De la dimension causale – Domaine de la Pensée – à l'aide du « 6^e sens », autrement dit l'appareillage perceptif de l'**intuition**.
- ❖ De la dimension vibrante – Domaine de l'Espace – à l'aide de l'**audition** (capteur dédié) et de l'*intuition* (capteur non dédié, mais assistant)
- ❖ De la dimension astrale – Domaine de l'Air – à l'aide des 2 sens qui précèdent, couplés au capteur dédié du **ressenti**, dont le « toucher » n'est qu'une modalité.
- ❖ De la dimension vitale – Domaine du Feu – à l'aide des 3 sens qui précèdent, couplés au capteur dédié de la **vue**.
- ❖ De la dimension lunaire – Domaine de l'Eau – à l'aide des 4 sens qui précèdent, couplés au capteur dédié du **goût**.

- ❖ De la dimension terrestre – Domaine de la Terre – à l'aide de tous les sens précédents, couplés au capteur dédié de l'*odorat*.

En revanche, la synergie ne fonctionne pas dans le sens ascendant. Les appareillages perceptifs dédiés d'une dimension inférieure (c'est-à-dire se déployant en dernier dans la Simulation) ne pourront pas aider à explorer les pures spécificités d'une dimension supérieure.

- ❖ L'odorat est inopérant dans le pur domaine de l'Eau (dans l'eau il n'est pas possible de humer) et dans tous les autres domaines supérieurs. La musique n'a pas d'odeur ; les pensées non plus.
- ❖ De même pour le sens du goût, inopérant dans les purs domaines du Feu, de l'Air, de l'Éther et de la Pensée.
- ❖ De même pour la vue, inapte à vous décrire une mélodie et incapable de vous renseigner sur un ressenti.
- ❖ Quant au ressenti/toucher, pareil, inapte à percevoir une mélodie ou à saisir une idée...

Bref, à la hiérarchie des plans correspond aussi une hiérarchie des sens. Certains sens sont ainsi plus précieux que d'autres, en ce qu'ils permettent de percevoir un peu plus que leur propre plan. A ce titre, si nous émettions l'hypothèse qu'un malin génie vous force à renoncer à l'un de ces six capteurs, mais vous laisse le choix duquel, lequel sacrifieriez-vous ?

Les Appareillages d'Action.

La combinaison biologique humaine revêtue par une *pure conscience* intègre aussi des appareillages spécifiques pour *interagir* avec les éléments et leur dimension associée. Cet appareillage grâce auquel la pure conscience peut œuvrer sur un plan élémentaire est appelé appareillage opératif ou organe d'action.

Et de même que pour les capteurs sensoriels, les systèmes d'action œuvrent eux aussi en synergie du haut vers le bas : un appareillage opératif spécifique pour intervenir sur une dimension élevée contribue aussi à la transformation des dimensions qui lui sont subordonnées.

Ainsi, pour agir sur le plan causal de la **Pensée**, la pure conscience individualisée dispose dans sa combinaison biologique humaine d'un néo cortex lui permettant d'émettre des images-concepts. C'est ce que nous appelons l'*imagination* ou – si celle-ci est éduquée et exercée – la « visualisation » : l'acte intentionnel et créateur d'imaginer. L'**imagination** (instrument émetteur) constitue ainsi l'appareillage d'action, complémentaire et appairé à l'**intuition** (instrument récepteur).

Pour agir sur le plan vibratoire de l'**Espace**, la pure conscience individualisée pourra donc se servir de son imagination mais aussi et bien sûr de son système vocal subtil, son **entendement**, qui lui permettra d'émettre des sons « internes », des raisonnements, des vibrations, des mantras, des ondes. L'**entendement** est l'appareillage émetteur et opératif, complémentaire et appairé à l'**audition** qui est réceptrice.

Pour agir sur le plan astral de l'**Air**, la pure conscience individualisée dispose dans sa combinaison biologique des deux systèmes précédents couplés aux organes **communicants** (plusieurs systèmes : vocal, respiratoire, vasculaire sanguin et préhensif, expression du visage, expression du regard), permettant d'exprimer des **émotions** et de transmettre des **ressentis** par l'usage de **signes** (en communiquant avec la parole, le regard, les mains – langage des signes, écriture, dessin) et d'**actions** significatives (embrasser, saisir la main, ouvrir les bras, croiser les bras, sourire...). Ces systèmes de **communication** sont *opératifs*, et sont complémentaires et appairés au **ressenti** qui est, pour sa part, *réceptif*.

Pour agir sur le plan vital du **Feu**, la pure conscience individualisée dispose dans sa combinaison biologique humaine des systèmes précédents

combinés à son **système locomoteur** lui permettant, appairé à la **vue**, mouvements et déplacements, actions et activités extérieures.

Pour agir sur le plan lunaire de l'**Eau**, la pure conscience individualisée dispose dans sa combinaison biologique humaine des systèmes précédents combinés aux **organes procréateurs** et **alimentaires**, lesquels sont appairés au **goût**.

Pour agir spécifiquement sur le plan de la **Terre**, enfin, la pure conscience individualisée dispose dans sa combinaison biologique de tous les systèmes précédents auxquels s'ajoute son système d'**élimination** des selles et des toxines (colon, anus), appairé à l'odorat.

Pour chacune de ces dimensions élémentaires, un centre de commande situé dans une enveloppe plus subtile de la combinaison biologique relie la *pure conscience* à ses systèmes de perception et d'action et en distribue l'énergie à la manière d'une roue. Ces centres se distribuent le long de la colonne vertébrale dans le même ordre de déploiement que les plans élémentaires.

La Tradition védique appelle ces centres des *chakras**.

Examinons-les :

Les sept centres de commandes

Muladhara chakra et le plan de la Terre

Le centre appelé « Muladhara chakra » supervise la sphère de manifestation de l'élément Terre et se situe à la base de la colonne vertébrale, au niveau du périnée. Son expression physiologique dans la combinaison biologique correspond aux glandes surrénales.



Ce centre dirige, coordonne, déploie et entretient les appareillages perceptifs et opératifs permettant à la Conscience d'interagir spécifiquement avec la sphère de l'élément Terre.

Il gère l'instinct de survie, l'instinct sexuel masculin et l'instinct paternel/maternel avec pour mission spécifique la *préservation* et la *défense* des corps biologiques.

Svadhithana chakra et le plan de l'Eau

Le centre appelé « Svadhithana chakra », situé six doigts en dessous du nombril, supervise la sphère de manifestation de l'élément Eau. Son expression physiologique correspond aux glandes sexuelles (gonades).



Ce centre coordonne, déploie et articule les appareillages perceptifs et opératifs vitaux permettant à la Conscience

d'interagir spécifiquement avec le plan de l'Eau. Il gère notamment l'instinct sexuel (féminin) et maternel avec pour « mission » principale d'*engendrer* les corps biologiques et d'en *soutenir* la croissance et l'épanouissement.

Manipura chakra et le plan du Feu

Le centre appelé « Manipura chakra » supervise la sphère de manifestation de l'élément Feu et se situe légèrement au-dessus du nombril. Son expression physiologique correspond à la glande du pancréas.



Ce centre gère le domaine de vie de l'action, du mouvement et du déplacement, en relation avec la quête d'énergie, la vitalité, mais aussi la digestion et l'assimilation. La « mission » inhérente à ce domaine de vie consiste à *activer*, *transporter*, *transformer* (voire *transmuter*) les corps biologiques.

Anahata chakra et le plan de l'Air

Le centre appelé « Anahata chakra » supervise la sphère élémentaire de l'Air, à savoir le quatrième domaine de vie. Il se situe au niveau du cœur, sur l'axe central de la colonne vertébrale. Son expression physiologique correspond au thymus.



Ce centre gère le 4^e domaine de vie et tous ses appareillages dédiés, un domaine central dans notre expérimentation qui touche aux relations interpersonnelles et dont la « mission » spécifique est

de *rassembler* et *réunir* les corps astraux. C'est par ce centre que la *pure conscience* accède à l'expérience d'incarnation dans la Simulation.

Vishuddha chakra et le plan de l'Ether

Le centre appelé « Vishuddha chakra » supervise pour sa part la sphère élémentaire de l'Ether, à savoir le cinquième domaine de vie. Il se situe à la base du cou et son expression physiologique correspond à la glande thyroïde.



Ce domaine est le chef d'orchestre des rythmes et des mesures, des sons et du Silence, du Chant, de la poésie, de la Musique, des cycles vitaux, naturels, cosmiques, de l'organisation dans le temps et dans l'espace, de l'entendement & de la logique. Sa mission spécifique sera avant tout d'*harmoniser*, de clarifier, de réguler, de résoudre, d'organiser, d'agencer, de rendre justice.

Ajna chakra et le plan de la Pensée

Le centre appelé « Ajna chakra » ou « 3^e œil » supervise la sphère élémentaire subtile de la pure forme-pensée. Il est situé entre les sourcils, et son expression physiologique correspond à la glande hypophyse.

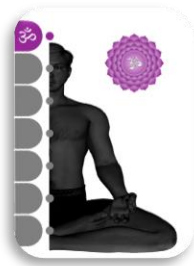


Ce domaine de vie est en relation avec les mémoires subtiles, les programmes individuels latents qui fructifient au cours de nos vies, les perceptions fines, les visions intérieures, la connaissance

intuitive directe, les formes pensées. C'est le chakra dont la mission spécifique est d'embellir et d'en-visionner la beauté, d'émerveiller et de s'émerveiller, de percevoir les significations cachées des événements.

Sahasrara chakra et le lieu de la Conscience

Le centre appelé « Sahasrara chakra » supervise le septième domaine de vie. Il est le centre par lequel la conscience parvient à communiquer de façon assez directe avec le Soi Divin, dont elle est une extension dans la Matrice. Pour certains, ce centre serait à quelques centimètres au-dessus du sommet de la tête. Son expression physiologique correspond à la glande pinéale.



Ce chakra est un peu particulier : il a pour mission spécifique d'*éveiller* la conscience endormie & oublieuse à sa véritable identité et de lui rappeler sa *raison d'être*, ses *missions*.

La Pure Conscience et ses sept « enveloppes »

Les Clairvoyants des Védas affirment que la *pure conscience* transmigre de corps biologique en corps biologique véhiculé par un corps subtil qu'ils appellent un **corps « astral »**. Ce corps astral est ce qui permet à cette pure conscience de voyager dans ce vaste univers Simulé, parmi les « astres ». Ce corps astral s'incarne dans ce plan de densité, sur cette planète Terre, en investissant un corps biologique au moment précis de la *première inspiration* du nourrisson.

le corps biologique comprend 2 enveloppes élémentaires : l'enveloppe grossière qui sert de contenant (la forme structurée) et l'enveloppe grossière qui rassemble le contenu (le milieu intérieur), c'est-à-dire d'une part l'enveloppe formelle (la coupe qui sert de contenant) et d'autre part l'enveloppe fluidique (les fluides contenus dans la coupe).

Le corps astral comprend 4 enveloppes élémentaires qui restent ensemble après la mort du corps biologique : à savoir l'enveloppe vitale, l'enveloppe astrale, l'enveloppe vibrante et l'enveloppe informationnelle.

Lorsque le corps astral se sépare du corps biologique, on dira du corps biologique qu'il « décède ».

Toutes ces « enveloppes » habillent la pure conscience telles des poupées russes emboîtées.

Examinons-les dans leur ordre de densité, du plus dense au plus subtil.

L'enveloppe formelle – « le corps de Terre »

Cette enveloppe est la part solide de la combinaison biologique composée du squelette, des fascias et qui définit la structure, la compartimentalisation des organes, la posture, la forme générale. Elle sert de contenant à l'enveloppe suivante.

L'enveloppe fluidique – « le corps d'Eau »

Inséparable de l'enveloppe formelle, elle comprend tous les organes et les processus récepteurs et émetteurs de *fluide*. Ces processus comprennent autant les processus vitaux reproductifs – lesquels sont émetteurs et donc « donnent » la vie – que les processus vitaux nutritifs – lesquels sont récepteurs et donc « reçoivent » la vie.

Ces deux enveloppes sont les plus denses, les plus manifestes, issues respectivement des éléments Terre et Eau.

L'enveloppe vitale – « le corps de Feu »

L'enveloppe vitale est-ce qui génère chaleur, mobilité, énergie ; elle a besoin de carburant, qu'elle trouve dans la nourriture, dans l'air, dans le soleil, etc. L'enveloppe vitale se modèle sur l'enveloppe formelle, mais s'en distingue et peut se piloter par l'attention de la conscience. Cette enveloppe vitale survit après la mort, mais ne se maintiendra pas longtemps après le décès, à la différence de l'enveloppe astrale disposant du nécessaire pour se déplacer un peu plus efficacement sur les plans non physiques.

L'enveloppe astrale – « le corps d'Air »

L'enveloppe astrale se compose de cinq différentes structures énergétiques appelées des *prānas** (*prāna*, *apāna*, *samāna*, *udāna*, *vyāna*), ainsi que de versions subtiles des instruments opératifs (c'est-à-dire tous les éléments permettant de communiquer) et perceptifs (ressenti). Ce corps astral se pilote depuis le centre de commandement du plexus cardiaque, le chakra *Anahata*.

L'enveloppe sonore – « le corps d'Éther »

Cette enveloppe est encore plus subtile et on peut la nommer indifféremment corps « vibratoire », corps vibrat, enveloppe sonore. Elle est constituée depuis l'élément ÉTHER et renferme les versions subtiles de l'**audition** et de l'**entendement**. Ce corps vibratoire se pilote depuis le chakra de la gorge et ses chakras satellites mineurs. Il comprend :

- L'entendement, outil d'expression rationnel
- Les capteurs auditifs
- La mémoire auditive (mémoire des prénoms et des paroles)
- L'**ego**-personnalité pluralisé (ces personnages intérieurs bavards qui délivrent leurs commentaires négatifs à tout bout de champs), qui est un greffon, une *implantation étrangère*.

L'enveloppe informationnelle – « le corps de Pensée »

Le corps vibratoire est lui-même intimement connecté à l'enveloppe informationnelle, qu'on nommera corps causal, corps mental ou corps de pensée. C'est le siège de l'**intuition**, de l'**imagination**, du **subconscient** (*citta**) – dans lequel sont stockés les souvenirs et les impressions photographiques – et quelques aspects de l'**ego**-personnalité (*ahamkara**) à travers les samskaras, notre bagage karmique.

Cette enveloppe perçoit par l'intuition les formes-pensées qui viennent de trois sources. La première est celle de sa mémoire photographique, la seconde est celle de son imagination, la troisième est celle de ses mémoires karmiques. Un mental dont l'intuition est raffinée peut percevoir les

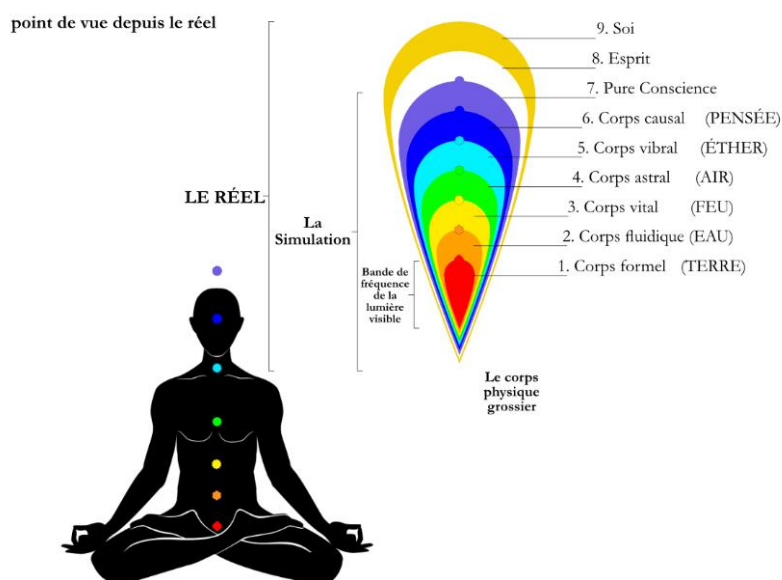
formes pensées d'autres consciences (télépathie), ainsi que leurs mémoires karmiques (voyance).

Le corps de félicité de la Pure Conscience.

Quant à la *pure conscience*, elle est elle-même immatérielle, une pure énergie à l'origine non déterminée, non fixée dans un corps organique, et par conséquent en elle-même non troublée par des variations de pensées (6), par des fluctuations sonores, des narrations intérieures, des raisonnements (5), par des influx et reflux émotionnels (4), etc. Elle est d'elle-même et en elle-même une pure présence tranquille, ample et bienheureuse. Elle se décrit comme « félicité » et son expérience directe est accessible lors de méditations particulièrement réussies ou lors de relaxations très profondes. Il s'agit littéralement d'une expérience « mystique », dans laquelle on ressent une expansion océanique et extatique de son être. C'est généralement à la suite d'une pareille expérience que la conscience incarnée se met à rechercher la vérité, qu'elle entend un *appel* et tente d'y répondre.

On considère que l'âge adulte est atteint lorsque la *pure conscience* a investi toutes ses enveloppes et s'est rendue maîtresse de l'ensemble de ses instruments opératifs et perceptifs, à partir de 9 ans révolus.

Au-delà de la Simulation : les domaines du Soi, de l'Esprit et de la Conscience



Le Réel s'étend sur trois domaines ou dimensions, qui sont extrêmement vastes et dont il est difficile de concevoir l'immense richesse.

Il y a la dimension ou domaine de la Conscience (7), celle où l'âme individuelle ou *pure conscience* parvient à l'éveil, à la réalisation de sa propre essence, de son enveloppe de félicité, qui est à mettre en relation avec le centre de commande ou « chakra » de la couronne.

Il y a la dimension ou domaine de l'Esprit (8), qui échappe au contrôle de la conscience, Elle peut en *recevoir* des Visions ou des Connaissances qu'au travers de pratiques contemplatives ou de canalisation.

Il y a enfin la dimension ou domaine du Soi, c'est-à-dire le divin, la dimension « Source » de tout ce qui est, et dont la *pure conscience* n'est ici-bas qu'un prolongement (9).

Le Soi

Le Soi est la Source ; une Source impossible à connaître au travers de nos instruments limités en leur fréquence. Le Soi effectue depuis son plan de densité un nombre *infini* d'expériences dans un nombre *infini* de Simulations. Une *pure conscience* incarnée est une extension du Soi qui s'est immergée dans la Matrice pour y recueillir de l'expérience. Cette *pure conscience*, fraîchement incarnée dans une nouvelle combinaison biologique, n'a pas accès aux mémoires de ses expériences précédentes, lesquelles ont été inexplicablement voilées. Elle est donc plongée dans une grande perplexité quant à sa nature véritable, une perplexité entretenue malicieusement par quelques faux docteurs qui voudraient lui faire croire que son identité se résume à un corps à péremption très courte dont le dépérissement serait inéluctable et qui se précipiterait à vive allure vers le néant et l'oubli. Toutefois, le Soi n'entend pas se faire évincer par les écrans de fumée matérialistes de la Matrice et cherchera donc par tous les moyens à *éveiller* ce prolongement d'elle-même à sa véritable identité, ainsi qu'à ses *missions* de vie.

Une conscience est un prolongement du Soi par *fractalisation holographique*, mais de moindre fréquence cependant que sa Source. En ses âmes plongées dans la Simulation, le Soi manifeste sa volonté d'expérimenter lorsqu'elles agissent dans l'effusion du cœur, dans la joie et l'enthousiasme. Le Soi-divin appelle surtout ses propres consciences immergées dans la Matrice à se souvenir de *qui* elles sont et à accomplir leurs véritables missions, celles qui ont, au premier chef, motivé leur incarnation.

L'Esprit

Pour ce qui concerne le domaine de l'Esprit, la conscience ne le contrôle pas. Il se manifeste à elle par des *révélation*s, des *inspirations*, des *canalisations*, lorsque la conscience est suffisamment affinée, alignée, disponible et entraînée pour les recevoir. Une révélation de l'Esprit se manifeste par exemple durant une méditation, lorsque la conscience parvient au silence et à une parfaite concentration, et qu'elle peut percevoir via son intuition une **Vision** splendide si riche en détails qu'elle déclarera *impossible* de l'avoir elle-même imaginée. Ce peut être aussi lorsque la conscience perçoit via son entendement, audition interne, une **parole/enseignement**, dont la sagesse dépasse tellement ce que l'entendement est capable d'émettre que l'âme devra bien admettre que cet enseignement ne peut venir que d'une Intelligence qui lui est supérieure. Ou bien ce peut être encore au travers du *rêve*. L'Esprit est ainsi une instance qui inspire et délivre la Connaissance, qui transmet la *Sophia Perennis*, qui s'assure que le *Sanâtana Dharma* (littéralement, en sanskrit, la Connaissance éternelle) reste accessible à l'humanité. C'est notamment l'Esprit qui a transmis les *Védas* à Ceux qui l'écoutèrent par clairsaudience.

L'Esprit est connu sous différents noms dans la Tradition : il est le prolongement par *fractalisation holographique* de l'Intelligence Cosmique créatrice, la *Prakriti*, à savoir la Matrice de tous les Univers potentiels ou actualisés, de tous les Plans, de toutes les Hypostases, de toutes les Simulations, personnifiée dans l'hindouisme par la **Mère Divine**, honorée et adorée sous de très nombreux aspects.

La Conscience

La pure conscience – très souvent appelée *âme individuelle* dans différentes traditions – est ainsi un *prolongement* du Soi divin et sa nature intrinsèque est d'être, en premier lieu, présence attentive : une source d'*attention*. Cette attention donne « vie » aux différentes strates de la Simulation et est tout sauf anecdotique : cette **pure énergie** est nécessaire aux appareillages *perceptifs* et *opératifs* pour que ceux-ci co-façonnent la Simulation. Émise pendant l'état de veille, cette énergie de la conscience est cette pure énergie qui donne un sens à la Simulation et sans laquelle elle s'évanouirait tel un mirage.

Juste après son incarnation dans une nouvelle combinaison, la *pure conscience* investit de son attention, à mesure du développement naturel de sa combinaison biologique, ses différentes enveloppes de manifestation et

elle apprend petit à petit à canaliser et à orienter cette attention sur les divers appareillages perceptifs et opératifs mise à sa disposition.

Pour chaque domaine de vie, pour chaque enveloppe, pour chaque dimension élémentaire, il existe des *ascèses*, des *yogas* – tantôt internes, tantôt externes – qui se dédient au raffinement et à la maîtrise de ces appareillages. Pour les trois plans supérieurs du Réel, en revanche, celui de la Conscience, de l'Esprit et du Soi divin, la conscience ne semble pas disposer d'appareillages spécifiques. Sur le plan de la Conscience, l'âme individuelle est tantôt active et émettrice quand elle est à l'état de veille, tantôt passive et réceptrice quand elle dort d'un sommeil profond. Les deux autres plans sont hors d'atteinte.

L'Appel du Soi et les quatre « Voies ».

En tant que *pure conscience*, vous avez donc pris place dans un véhicule multi-dimensionnel disposant de tous les appareillages nécessaires pour explorer cette Matrice-Simulation et interagir avec elle. Le spectacle offert par cette Simulation est-il à votre goût ? Si c'est le cas, vous faites un beau rêve. Vous n'avez certainement pas envie de vous réveiller, et vous ne perdez donc probablement pas votre temps à lire ces lignes.

Vous ne vous sentez pas *tout à fait à l'aise* dans cette Simulation ? Vous vous demandez tout haut à quoi tout cela rime et ce que vous êtes venu faire dans cette Matrice ? Un sentiment de lassitude vous gagne ? Des expériences « mystiques » ont commencé à se manifester dans votre vie et vous plongent dans la perplexité ?

C'est probablement parce que votre véritable identité, votre Soi divin situé de l'autre côté du voile de la *Maya*, vous appelle. Les explications simplistes du monde (« tu n'es qu'un corps, ta vie est courte : profite au maximum, consomme et éclate-toi ») vous laissent insatisfait. Vous avez certes vécu de très nombreuses expériences dans la Simulation, tantôt agréables, tantôt douloureuses, mais aucune ne parvient à vous combler. Quoi qu'il en soit, maintenant, des questions sans réponses se précipitent dans votre mental et vous poussent à chercher une *meilleure explication*, une philosophie qui donne du *sens* à votre vie. Vous ressentez l'appel pressant et urgent à comprendre où vous êtes, qui vous êtes et ce que vous êtes venu faire ici.

Vous êtes ainsi mûr pour le Yoga. Vous ressentez l'appel du Divin qui vous invite doucement (ou brutalement) à vous réveiller, à vous libérer de

de votre étroite perspective – sur vous-même et sur la Simulation qui semble vous entourer – pour retrouver votre véritable foyer, votre véritable identité, et à faire vos adieux à l'Illusion pour retourner en votre dimension originelle, à la place qui vous revient au sein du Réel.

Mais comment faire ? Par où et par quoi commencer ? Quel chemin prendre ?

Dans le présent ouvrage, nous vous allons vous présenter le chemin de la Voie Souveraine. Pour emprunter ce chemin, il s'agira de prendre conscience des autres chemins classiques mentionnés dans la Tradition du yoga :

- La Voie Éthique, celle de l'agir juste. Le **Karma Yoga**.
- La Voie Souveraine, celle de la Maîtrise sur les Éléments. Le **Raja Yoga**.
- La Voie du Cœur, celle de l'Adoration du Divin. Le **Bhakti Yoga**.
- La Voie directe, la Voie de la discrimination. Le **Jñana Yoga**.

Nous n'avancons sur chacune de ces Voies qu'en y investissant notre *attention*, qui est – je le rappelle – ce que la pure conscience a de plus précieux à donner d'elle-même dans cette Simulation. Cette attention, plutôt que d'être investie dans les distractions offertes par la Simulation, le sera :

- Dans l'agir éthique, désintéressée et spontané, dans la Voie de l'agir Juste, où la pure conscience s'orientera en écoutant son cœur et en accomplissant ses missions de vie.
- Dans l'expérimentation intérieure avec la Voie Souveraine, où la pure conscience s'investira dans des ascèses visant à maîtriser et affiner ses appareillages perceptifs et opératifs.
- Dans l'adoration avec la Voie du Cœur, où la pure conscience se concentrera sur un aspect *choisi* de la SOURCE ultime.
- Dans le discernement et la connaissance pénétrante, enfin, où la pure conscience se concentrera exclusivement sur le Réel et se détournera complètement des différentes couches de l'Illusion.

Tout discours qui t'explique que quelqu'un va venir te "sauver" est une diversion. Tu es diverti de ta mission fondamentale : te sauver toi-même. En te libérant toi-même, tu contribueras à libérer les autres. Sur ce chemin de libération, tu recevras de l'aide. Mais c'est à toi de cheminer : tes guides ne t'enlèveront pas au Ciel si tu ne prends pas toi-même de la hauteur pour permettre cet envol.

La Voie souveraine est une voie d'ascension où la pure conscience est invitée à s'investir dans plusieurs ascèses pour s'élever à un état intérieur qui la rapproche du Soi, c'est-à-dire de Qui elle est en vérité. Cette voie débute par le sentier de l'agir éthique, le karma yoga.

Nous allons examiner ce yoga, préalable nécessaire avant d'aborder la Voie Souveraine.